ou qu'ils les récitent en esprit ou par le langage des signes (canon 936).

SACREMENT DE L'EXTREME-ONCTION

1. Tout prêtre, mais le prêtre seul, peut administrer l'extrême-onction (canon 938).

2. Le ministre ordinaire de l'extrême-onction est le curé dans sa paroisse (canon 938, § 2).

3. En cas de nécessité, tout prêtre avec la permission raisonnablement présumée du curé ou de l'ordinaire du lieu peut administrer ce sacrement (canon 938, § 2).

4. Le ministre ordinaire est tenu en justice d'administrer ce sacrement par lui-même ou par un autre. En cas de nécessité, tout prêtre est tenu en charité d'administrer ce sacrement (canon 939).

5. L'extrême-onction ne peut être administrée qu'aux fidèles qui, ayant atteint l'âge de raison, se trouvent en danger de mort par la maladie ou par la vieillesse (canon 940, § 1).

6. On ne peut dans la même maladie administrer une seconde fois ce sacrement, si ce n'est dans le cas où le malade, après une amélioration notable qui écarte quelque temps le danger de mort, retomberait dans un nouveau danger de mort (canon 940, § 2).

7. L'onction des reins doit être toujours omise; l'onction des pieds peut être omise pour une cause raisonnable quelconque.

8. En cas de nécessité, il suffit de faire une seule onction sur l'un quelconque des sens ou mieux sur le front du malade; mais, si le danger de mort immédiate disparaissait, il faudrait suppléer les onctions sur chaque sens (canon 947, § 1).

* * *